

# *l'hebdo* du Quotidien de l'Art

## UN AN APRÈS

Simon Baker :  
un an à la tête  
de la MEP



Enquête

# Cinéma : quand l'art entre dans le cadre

## VU D'AILLEURS

L'art sur les écrans de  
Cannes : Sciamma,  
mais pas Houellebecq

## MARCHÉ

Les Nabis  
prennent des  
couleurs



**Caroline Freymond**

Fondatrice de l'Espace Muraille en 2012 à Genève, avocate spécialisée dans les arbitrages internationaux. Collectionne depuis 30 ans avec son mari Eric Freymond.

**Caroline Freymond**

présente une œuvre de **Sidival Fila**

Tous les quinze jours, un collectionneur ou une collectionneuse dévoile une acquisition récente. Cette semaine, Caroline Freymond évoque une œuvre de l'artiste Sidival Fila.

Sidival Fila,  
**Coloured Marble 4,**

2015, pigments secs sur toile de coton, œuvre exposée sur le stand de la galerie Françoise Paviot à la Fiac en 2016.

**Sidival Fila**

1962 : naissance au Brésil. Vit et travaille à Rome, au couvent des Frères franciscains de Saint Bonaventura au Palatin. Représenté par la galerie Jérôme Poggi, Paris. Fourchette de prix : entre 3 000 et 50 000 euros hors taxes.

**J**e souhaite mettre en avant une œuvre très modeste, que j'ai découverte à la Fiac en 2016 et pour laquelle j'ai eu un véritable coup de cœur. Comme un article paru à l'époque dans *Le Monde* a pu le laisser entendre, c'était probablement l'œuvre la plus petite et l'une des moins chères de cette 43<sup>e</sup> édition. Je l'ai découverte par hasard (chez Françoise Paviot, *ndlr*), à cheval entre deux stands, et ai été séduite par la spiritualité qui se dégageait de cette « échelle » de couleurs à la trame ajourée, évoquant pour moi une ascension pleine d'esprit et de délicatesse à la verticale de soi.

J'ai eu l'occasion par la suite de rencontrer l'artiste Sidival Fila dans son atelier à Rome, qu'il occupe dans un lieu extraordinaire. D'origine brésilienne, cet artiste, à la personnalité pleine de douceur et de bienveillance, a eu un parcours atypique : avant de créer son art très personnel et inspiré, il fut moine franciscain, ce qui lui permet aujourd'hui de résider et de travailler dans un couvent charmant sur le Palatin, d'où l'on a une vue divine et unique sur le Colisée et les ruines antiques.

Ma visite et ma rencontre avec l'artiste, par une journée merveilleusement ensoleillée, restent un moment rare, dont je garde un souvenir ému et ébloui, qui n'a pu que confirmer et sublimer mon coup de cœur fortuit initial : magique !